

Charles Perrault

Cendrillon

et autres Contes



une production de la Compagnie Oghma
une mise en scène de Charles Di Meglio

LES CONTES, ET LEUR ORDRE

*Le Petit Chaperon Rouge, les Souhais Ridicules,
la Barbe-Bleue, Cendrillon.*

Elsa Dupuy ou Anne-Céline Pellarini (en alternance)
Le Petit Chaperon Rouge, Blaise, la Femme de Barbe-Bleue, Cendrillon.

Ulysse Robin
Le Loup, Jupiter, Les Frères de la Femme de Barbe-Bleue, le Prince.

Charles Di Meglio
*Fanchon, la Barbe-Bleue, les méchantes sœurs.
Costumes et mise en scène.*

Plateau minimum: 15m²
ouverture 5m, profondeur 3m, hauteur sous grill minimum: 3m50
pendrillonnage au lointain, éclairage à la bougie privilégié
Le spectacle est conçu pour être joué en plein air et se déplace facilement.

Durée du spectacle: 1h.
Cession: 1.400€ T.T.C.
VHR pour 3 personnes.

Relativement court, visuellement riche avec des costumes chatoyants et magiques, des transformations d'acteurs qui incarnent plusieurs rôles, pour raconter des histoires que nous connaissons tous, avec beaucoup d'humour, le spectacle est l'introduction idéale au théâtre baroque, pour les adultes et pour les plus jeunes (dès 6 ans).

Quatre nominations aux P'tits Molières 2018
*Meilleure scénographie. Meilleure mise en scène.
Meilleur spectacle. Meilleur comédien dans un second rôle (Charles Di Meglio).*

UNE PRODUCTION DE LA COMPAGNIE OGHMA

CompagnieOghma.com/Contes



Elsa Dupuy en Bûcheron Blaise dans *les Souhails Ridicules*.

LE MÉLANGE DES GENRES, *ou la rencontre des théâtres traditionnels.*

Dans les *Contes* les mondes se croisent dans un mélange contradictoire: la féerie n'empêche pas la vraisemblance ni le réalisme et le lecteur navigue sans cesse de la Cour au corps de ferme, à l'image d'un Versailles d'or et d'argent avec sa cour de marbre, où l'on habite des mansardes minuscules et glaciales.

Dans ces récits fourmillent les genres: burlesque et comique (*les Souhairs ridicules*), édifiant récit d'horreur (*Barbe-bleue*), parcours magique et initiatique (*Cendrillon*), fable (*le Petit chaperon rouge*). Mais aussi les époques et les lieux: si l'on reconnaît parfois la France de la fin du XVII^e, de la Renaissance, nous sommes aussi transportés dans l'inconnu: la *Barbe-bleue*, dans les dessins et gravures d'époque porte des attributs d'autres cultures, de même que la description de ses biens renvoie à des contrées lointaines.

Pour révéler ces mondes différents et complémentaires, nous faisons se rencontrer plusieurs théâtres traditionnels, mêlant formes populaires, *kabuki* japonais, *commedia dell'arte*, marionnettes à eau du Vietnam, aux arts nobles de cour, *Kunqu*, *Nô*, *Wayang kulit* javanais. Ainsi, notre théâtre codifié européen qu'est le théâtre baroque, venu du temps de Perrault, emprunte des caractéristiques d'autres pays: éléments de costume, accessoires, pratiques et effets se rejoignent et emportent le spectateur dans un monde se créant sous ses yeux, où les esthétiques et disciplines artistiques se croisent et dialoguent.

LA PLACE DE LA FEMME *ou des moralités plus très morales.*

Perrault agrmente ses contes de Moralités en vers qui viennent justifier le récit. Aujourd'hui elles peuvent embarrasser quant à la place réservée aux Femmes. Nous souhaitons y interroger l'imaginaire crée parfois inconsciemment avec ces récits essentiels. Pour interpeller, les moralités sont donc ré-intégrées et déclamées par les protagonistes des récits.

Sans trahir les histoires ni forcer un jugement hâtif, nous tâchons de révéler la misogynie latente. Les femmes doivent être richement parées pour être belles, nous dit-on. Nous les parons à l'excès. Les personnages soulignant des défauts ici vivement imputés aux femmes (les méchantes sœurs de *Cendrillon* et leur coquetterie mesquine, Fanchon des *Souhairs ridicules* et sa colère vénale) sont incarnés par des hommes — rappelant au passage la pratique des *onnagata* du *Kabuki*. Sans tomber dans la caricature du travestissement grossiers, ces changements de genre viennent rappeler le danger du *male gaze*. Le rôle de Blaise, écrasé par la volonté de sa femme mauvaise, sera donc, en retour, tenu par une comédienne.

Enfin cette comédienne est la seule femme de la distribution: entourée d'hommes, sa position minoritaire est ainsi soulignée.



Anonyme. La Barbe-bleue. Vignette pour l'exemplaire manuscrit des Contes de Perrault offert à Mademoiselle, 1695.

SCÉNOGRAPHIE

les Frères le Nain en Extrême Orient

Le spectacle passe d'un monde paysan et sombre à la magie qui caractérise le genre.

Cette évolution est perceptible dans les costumes et leurs couleurs: ils sont d'abord inspirés des tableaux de paysans des Le Nain, aux matières, lourdes et rugueuses, peu éclatantes. Progressivement déferlent les taffetas chatoyants, évoquant les tableaux nobiliaires d'Anton van Dyck et l'éclat des grands ballets classiques. Pour tout à fait rappeler le monde du ballet, auquel nous empruntons, les fameuses pantoufles de verre sont des pointes de danse scintillantes, que Cendrillon enfle pour monter en relevé dans le grand final.

Si Perrault ne donne jamais la couleur des habits, les héros de ses conteurs contemporains sont souvent vêtus de vert ou de céladon, signe de féerie. En effet, à l'époque, le seul moyen d'obtenir un tissu vert vif était par une teinture extrêmement toxique! Le monde magique du Conte permet cet enchantement et cette norme est la nôtre: nos jeunes et beaux héros sont en vert. Le bleu est totalement absent de notre palette sinon des seules barbe et chevelure de la Barbe-bleue, rendant ainsi la couleur d'autant plus suprenante.

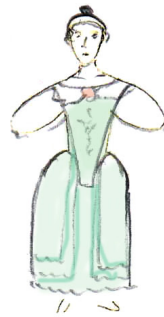
Les silhouettes créées par les costumes évoquent celles du XVII^e siècle de Perrault, mais les inspirations sont multiples et les libertés prises sont plus grandes à mesure que le réalisme disparaît: on retrouve ainsi une barbe tirée du *Kunqu* pour la Barbe-bleue, dans les mains des méchantes Sœurs, un éventail japonais utilisé dans le *Kyôgen*...

Pour passer d'un costume à un autre, nous avons recours à une technique très particulière du Kabuki: le *Hayawagari*, ou changement rapide, qui se fait généralement à vue, grâce à des costumes truffés de systèmes qui permettent une transformation en quelques secondes.

Dans une boîte noire faisant ressortir les personnages qui se découpent comme de chatoyantes marionnettes, le plateau est légèrement réduit en profondeur à Cour et à Jardin par des pendrillons de gaze noire qui permettent entrées et sorties. Parfois éclairés par derrière, ils deviennent tout à coup translucides et font apparaître les silhouettes de personnages, rappelant les ombres et perspectives parfois inquiétantes du Wayang kulit.

A Jardin, un tabouret permet de s'asseoir et devient tour dans La Barbe-bleue. Le Chaperon se déshabillant laisse sa grande cape rouge à Cour. Elle sera le cabinet ensanglanté de la Barbe-bleue, puis la citrouille-carrosse de Cendrillon.

Baroque, le spectacle est entièrement éclairé à la bougie. Cependant, nous faisons varier l'éclairage. A partir d'un noir inquiétant, des lanternes permettent progressivement de dessiner des tableaux caravagesques. Ce n'est qu'une fois la transformation de Cendrillon opérée par sa Marianne que la scène est illuminée à son maximum, des allumages et extinctions de rampes discrètes placées en avant-scène, par les acteurs dans la mise en scène, faisant varier l'intensité lumineuse.



La Galerie des Personnages, maquettes des costumes.



Charles Di Meglio en Méchante sœur

A la fin du règne de Louis XIV, le conte de fée connaît brusquement un grand succès et de nombreux auteurs s'essayent au genre, alors destiné aux adultes et réduit généralement à une nouvelle fantaisiste, sorte de version courte des grands romans précieux des années 1640-60. Les auteurs sont souvent les inventeurs de ces histoires d'épreuves résolues avec la magie et où le Bien triomphe toujours.

Une œuvre populaire, moderne

CHARLES PERRAULT est le chef de file des modernes dans la querelle qui déchire le monde artistique et littéraire de l'époque: défenseur d'une inspiration neuve et plus proche de son temps, il rejette l'influence de l'Antiquité.

La préface des *Contes du Temps passé*, publiés en 1697 en revendique principalement l'origine populaire: *Ces contes donnent une image de ce qui se passe dans les moindres familles, où la louable impatience d'instruire les enfants, fait imaginer des Histoires...* Pour la première fois, l'auteur revendique la collecte, auprès du peuple, et ne cherche qu'à témoigner d'une tradition orale, comme d'ailleurs le montrent le titre du manuscrit, *Contes de ma Mère Loye* et son frontispice, où l'on voit une nourrice qui raconte au coin du feu ces histoires aux enfants nobles dont elle a la charge.

... et morale?

La grande innovation de Perrault est que, destinant ces contes aux enfants, il met en avant leur force éducative (et non pas purement divertissante) et les agréments de Moralités en vers (disparues de la plupart des éditions depuis le 19^e siècle) qui justifient le récit. Certaines d'entre elles, quoique parfois pleines d'humour, surprennent aujourd'hui et nous poussent à une réflexion sur les idéaux que nous donnons encore aux enfants pour construire leur place dans le monde et où il convient parfois un peu trop que les jeunes filles ne soient pas trop *gentilles* pour ne pas attirer le loup, qu'elles soient pleines de bonne grâce (car *avec elle on peut tout*), mais pas trop curieuses (c'est, *n'en déplaise au Sexe, un plaisir bien léger*).

La Compagnie Oghma

Compagnie professionnelle de création théâtrale et musicale, la Compagnie Oghma est dirigée par Charles Di Meglio. Elle est établie au cœur de la Dordogne.

La Compagnie milite pour un théâtre populaire et exigeant, **implanté en milieu rural**, pour faire aller le théâtre, service public, là où il n'a pas lieu. Nous avons créé un festival de théâtre baroque en Périgord noir: *L'Oghmac*, qui prépare sa neuvième édition. Nos tarifs sont toujours le plus bas possible. Ainsi, en Dordogne, le billet moyen était de 7€53 en 2022.

La Compagnie concentre ses efforts sur le théâtre ancien, du XV^e au XVII^e siècle. Nos spectacles ont adopté une forme radicale, avec une prononciation particulière, une déclamation, une frontalité. Forme radicale pour pousser le spectateur à s'interroger sur le théâtre, sur sa force d'évocation et sa puissance d'émotion. C'est également à un merveilleux voyage dans le temps que nous vous invitons.

Léandre et Hero de Paul Scarron a remporté le Prix du Souffleur 2015. En 2018, après deux ans de recherches et de travail, la Compagnie crée au château de Losse, *Cléopâtre captive* d'Etienne Jodelle, dans une co-production avec la BnF et le Musée de la Renaissance. Puis avons entamé un travail sur la farce populaire et la place de l'acteur dans celle-ci avec *Maître Pathelin* (2020), prochainement donné en Sorbonne. Ce travail s'est poursuivi avec *La Jalousie du Barbouillé* de Molière, création 2022 soutenue par l'Agence culturelle départementale de la Dordogne et l'Institut de France, qui bénéficie d'un éclairage du service France Mémoire.

L'équilibre entre lieux de prestige national (BnF, Institut de France...) et une implantation au cœur de la Dordogne nous est vitale: le théâtre, pour nous, doit avoir lieu partout. Nos saisons se divisent donc entre lieux institutionnels et tournées de la Dordogne — notre éclairage à la bougie nous permet des représentations dans des villes et villages sans équipement technique — pour proposer un théâtre populaire, itinérant et accessible.

Pluridisciplinaire, la Compagnie accueille tous les ans **un jeune photographe émergent en résidence**, emploie une maîtresse de ballet et collabore avec des ensembles musicaux.

Les élèves d'aujourd'hui étant les spectateurs de demain, nous intervenons beaucoup auprès des **jeunes** pour les sensibiliser au théâtre baroque, du primaire au lycée, avec un priorité d'action dans des établissements en milieu rural. Nous intervenons notamment à l'école primaire et au collège de Montignac-Lascaux, ce qui nous permet de voir grandir les élèves et de pérenniser notre action auprès d'eux.

La Compagnie Oghma bénéficie du soutien de l'Institut de France, de l'Académie française, de la Bibliothèque Mazarine, du Conseil départemental de la Dordogne, du FonPeps, de l'Agence culturelle de la Dordogne, des Communautés de Communes de la Vallée de l'Homme et du Terrassonnais, du FDVA en Nouvelle-Aquitaine, et des Communes d'Auriac-du-Périgord, Montignac-Lascaux et de Rouffignac-Saint-Cernin. Elle est également membre du Chaudron, centre culturel de Montignac-Lascaux.

ACTIONS CULTURELLES

MISES EN PLACE EN MARGE DU SPECTACLE

Tout au long des répétitions, nous ouvrons celles-ci au public, dans nos studios de travail, puis dans le théâtre, pour permettre de découvrir comment se peaufine un spectacle, comment se travaillent les éclairages — et particulièrement ceux des bougies qui éclaireront notre spectacle et qui se modulent à mesure que progresse le récit.

Les Contes de Perrault s'inscrivent dans plusieurs objets d'étude des cours de français: *Le monstre, aux limites de l'humain, Ruses mensonges et masques* (6^e), *Inventer des mondes* (5^e), *Individu et société: confrontation de valeur* (4^e). En cycle professionnel, il s'inclut dans le programme de première et peut rejoindre l'objet en terminale: *Qu'apporte à l'homme, d'hier et d'aujourd'hui, la dimension collective de la mise en spectacle de la parole?*

Mais l'aspect scolaire n'est pas le seul à être privilégié car l'échange et le ressenti des élèves est pris en compte: le texte traitant de sujets qui leur sont proches et auxquels ils commencent à être sensibles (les conflits au sein d'une famille recomposée, la place de la femme, celle qui lui est laissée dans la société, dans l'éducation et l'importance de l'éducation pour faire évoluer la vision de la femme), il est de leur permettre de s'exprimer sur le sujet.

Il est également proposé des ateliers. Comment jouait-on à l'époque? En amont ou après la venue des élèves au spectacle, cette découverte se prolonge avec l'équipe artistique, qui, au moyen d'exercices, transmettra les rudiments de l'art du théâtre baroque. Pour élargir leurs horizons, il est proposé un aperçu des codes théâtraux extrême-orientaux qui influencent également énormément le spectacle: travestissements, maquillages, costumes: quels sont les éléments qu'ils y retrouvent, comment peut-on les mêler à nos codes et traditions occidentaux?

La Compagnie s'intéressant également au cinéma, un cycle de films a été pensé en regard avec le spectacle et pourra compléter les actions pratiques pour voir comment raconter le Conte à l'écran: *Peau d'Ane* de Jacques Demy (1970), *Barbe-bleue* (2009) de Catherine Breillat, *Le Conte des Contes* (2015) de Matteo Garrone, mais aussi le dernier *Cendrillon* (2015) par les studios Walt Disney pour le confronter à la version originale de l'histoire. On peut enfin confronter les disciplines et s'intéresser au ballet avec des projections d'adaptations de ces histoires pour la danse, ou enfin à l'extrême orient avec *Adieu ma Concubine* (1993) de Chen Kaige ou bien *Les Contes de la Lune vague après la Pluie* de Mizogushi Kenji (1953).



prod@compagnieoghma.com

Charles Di Meglio

directeur artistique

06 25 04 51 16

charles@compagnieoghma.com

Saraé Durest

chargée de diffusion

06 43 71 06 40

sarae@compagnieoghma.com

Tous nos spectacles s'accompagnent d'un riche programme d'actions culturelles, articulé autour de son propos et de sa forme.

relations avec les organismes scolaires et actions culturelles
edu@compagnieoghma.com

CompagnieOghma.com